

le préfet du Nord en était informé, et qu'il apprenait en même temps qu'on se proposait d'organiser, pour le lendemain, 25 une manifestation hostile aux voyageurs légitimistes; que même cette manifestation, contre-coup prévu des scènes qui, depuis quelques jours, se passaient à Anvers, a commencé à Lille dans la nuit du 24 au 25, et que M. Colombier, couché à l'hôtel de la Gare, a entendu dans cette nuit, vers trois heures du matin, chanter la Marseillaise et pousser des cris de: Vive la République! A bas Chambord!

Attendu que le numéro du Progrès du Nord où se trouve inséré l'article incriminé, n'ayant été distribué que dans la matinée du 25, on ne peut imputer au sieur Masure la provocation à des événements projetés dès le 24 et dans la nuit du 24 au 25, c'est-à-dire avant la publication de l'article incriminé; Attendu que la présence du sieur Masure à la gare, au moment de l'arrivée du train d'Anvers s'explique par sa profession de journaliste, que plusieurs rédacteurs d'autres journaux et de personnes d'opinions politiques diverses s'y étaient également rendus dans un intérêt de curiosité; qu'on ne peut attribuer au sieur Masure le coup de sifflet qui paraît avoir servi de signal aux auteurs des troubles dans la rue des Bains, jusqu'à ce qu'il est établi, par la déclaration de M. de La Goyavier, législiste revenant d'Anvers, que ce coup de sifflet a été donné par un jeune homme en blouse blanche;

Par ces motifs, révoquer et dire non lieu. La Chambre des mises en accusation passa outre aux conclusions de son lieu de M. le procureur-général, et renvoya M. Masure devant la cour d'assises, pour l'audience du 23 mai.

(La suite à demain.)

ARRÊT DE LA COUR

En ce qui concerne le chef d'excitation à la haine et au mépris des citoyens, M. Masure est acquitté ainsi que sur le chef des contraventions concernant le dépôt des numéros justifiés au parquet. Il est condamné par tiers à 1,000 fr. de dommages-intérêts envers MM. Destamps, Pajot et Colombier-Battour d'Haubourdin. Les frais et dépens envers les parties civiles sont recouvrables par voie de la contrainte par corps.

Dernières Nouvelles

Une lettre de Napoléon III.

Les feuilles bonapartistes de Paris publient le texte d'une lettre qui vient d'être adressée par Napoléon III aux généraux commandant les corps d'armée à Sedan.

« Messieurs les généraux commandant les corps d'armée à Sedan. Général, responsable devant le pays par les Constitutions de l'Empire, je n'accepte de jugement que celui qui prononcera la nation régulièrement consultée. Aussi n'ai-je point à apprécier le rapport de la commission d'enquête sur la capitulation de Sedan; je me borne à rappeler aux principaux témoins de cette catastrophe la position critique dans laquelle nous nous trouvons. L'armée, commandée par le duc de Magenta, noblement fait son devoir, elle a lutté héroïquement contre un ennemi deux fois plus nombreux; lorsqu'elle fut repoussée contre les murs de la ville et dans la ville elle-même, 14,000 morts et blessés couvraient le champ de bataille sur lequel je l'ai vue combattre. La position était désespérée.

L'honneur de l'armée se trouvant sauvegardé par la bravoure qu'elle avait déployée, l'exercé alors mon droit de Souverain en donnant l'ordre d'arborer le drapeau parlementaire, et je revendique hautement la responsabilité de cet acte.

L'immolation de 60,000 hommes ne pouvait sauver la France, le sublime dévouement des chefs et des soldats eût été un sacrifice inutile.

Nous avons donc obéi à une cruelle mais inexorable nécessité; elle a brisé mon cœur, mais laissez ma conscience tranquille. Croyez, général, à tous mes sentiments.

NAPOLÉON.

Camden place, 12 mai 1872.

Bruxelles, 23 mai soir.

AFFAIRE DE LA BOUCHÈRE MILITAIRE.— Le capitaine Rogiers, accusé de faux et de détournements, est condamné à cinq années de réclusion, à la dégradation militaire et à 26 fr. d'amende. Les autres prévenus sont acquittés.

Londres, 23 mai soir.

Il se produit un mouvement parmi les ouvriers de l'arsenal de Woolwich, qui, du nombre de 10,000, réclament la réduction des heures de travail et l'augmentation des salaires. Un meeting sera tenu prochainement à ce sujet.

Le steamer *Baltimora*, venant de Baltimore à Bremen, a coulé bas près de Brest à minuit, par suite d'une collision avec un autre navire.

Le steamer est probablement perdu, mais les passagers et l'équipage sont sauvés.

Marseille, 23 mai.

On mande de Rome, en date de ce jour.

Le comte de Trauttmansdorff, ambassadeur d'Autriche auprès du Saint-Siège, et le baron de Kubeck sont attendus tous deux d'ici à quelques jours, le premier pour présenter ses lettres de rappel, et le second ses lettres de créance.

New-York, 23 mai.

Le rapport du comité des affaires étrangères est en faveur de la ratification de l'article additionnel à été

adopté à l'unanimité; quelques expressions seulement ont été modifiées.

Le *New-York-Times*, le *World*, le *Herald*, disent que l'opposition à la ratification a beaucoup diminué.

La convention républicaine de l'Illinois est favorable à la réélection du président Grant.

Faits Divers

— Nous trouvons dans une correspondance particulière de Guayana (île de Porto-Rico) le récit d'une boîte des plus extraordinaires. Max Dickense, Irlandais, à la suite d'un différend d'affaires (il est commandeur sur une habitation), provoqua un jeune Américain, John Bolgrann, à un combat singulier.

Les deux adversaires prirent des témoins et se rendirent sur le bord de la mer, dès cinq heures du matin, pour éviter la chaleur.

Le combat commença par trois passes brillantes. De part et d'autre, quelques bons horions tombèrent dru sur les chairs des combattants. A la quatrième reprise, l'Irlandais céda le nez de son adversaire, qui riposta par un furieux revers de poing et lit jaillir de son orbite l'œil gauche de Max.

Après une demi-heure de lutte, les témoins s'interposèrent et pansèrent les plaies des combattants. Max s'adressant alors à l'Américain, lui cria:

— Es-tu satisfait, John? — Non, riposta sèchement l'interpellé. On se remit en place; mais, affaiblis par la perte de leur sang, les adversaires furent contraints de s'asseoir.

Le combat prit alors des proportions horribles. Assis à portée du poing, les enragés boxeurs tapaient à tort et à travers, avec des gémissements épouvantables.

Au bout d'une heure, les deux témoins ne présentaient plus que deux masses informes où l'on ne trouvait plus trace du nez et des arcades sourcillières.

L'épuisement amena la fin du combat. Les témoins n'emportèrent à leur logis que deux corps inertes.

Max avait deux côtes enfoncées. John était à peu près sourd et aveugle.

— Nous trouvons dans le *Renier* de très intéressants détails sur la fraternité intelligente que la ville de Châlons-sur-Marne est en train de déployer envers les habitants de Bischwiller, Prussiens malgré eux:

La ville de Châlons-sur-Marne a envoyé une députation de son conseil municipal auprès des habitants de Bischwiller. C'est là un exemple entre vingt; mais nous le choisissons parce que c'est un exemple touchant, édifiant, des efforts que tentent nos cités pour faire rentrer dans le sein de la métropole les enfants qu'on lui a ravis. Nous le choisissons, parce qu'il est bon qu'on sache ici quels sacrifices considérables certaines villes sont prêtes à faire et font, tandis que nous parlons. Et entre toutes, Châlons s'est montré patriotique et généreux.

La population de Bischwiller est toute industrielle: ouvriers, fabricants, veulent immigrer dans leur chère France, y transporter leurs foyers, leurs familles, leur industrie, leurs manufactures. Châlons est allé au-devant d'eux.

— Venez, leur a-t-il dit, nous vous ouvrons les bras. Il vous faut de vastes emplacements pour vos filatures: vous les avez; à vous nos terrains communaux! Vous avez un immense matériel à transporter? Nous prendrons à notre charge le plus gros de la dépense. Vous aurez besoin de capitaux? Bien, nous vous prêterons notre crédit, nous garantirons l'intérêt des sommes par vous employées. Nous faciliterons votre installation provisoire. Nous obtiendrons pour vos ouvriers, pour leurs familles, des réductions de tarifs. Nous donnerons des terrains pour qu'il y soit élevé des cités ouvrières; nous faciliterons la construction de ces cités; nous donnerons même une subvention annuelle de tant pour cent sur les capitaux employés.

Et il ne s'agit pas là de petits intérêts, de petites sommes, de parcelles de terrain.

Quatorze des principaux industriels de Bischwiller sont disposés à immigrer avec tout leur personnel, tout leur matériel. Il y a quelques jours, ils ne demandaient que l'espace nécessaire pour installer trois cents métiers; mais le mouvement s'étend, ce sont aujourd'hui quatre cents métiers qui émigrent. Or, il faut un hectare et demi par cent métiers, c'est donc six hectares à céder à titre gratuit pour l'exploitation industrielle seulement, c'est-à-dire indépendamment des terrains nécessaires à la construction des maisons ouvrières.

On mesure toute l'étendue des charges, des sacrifices matériels, financiers, que Châlons consent à s'imposer pour recevoir les laborieux enfants de Bischwiller.

— Une partie des sociétés chorales suisses qui s'étaient rendues au concours ouvert à Alger se sont arrêtées au retour à Lyon. Elles étaient dans l'intention de faire leur entrée en ville bannières en tête pour faire honneur à la cité; mais l'autorité, ayant vu que la dédicace se proposait de saisir cette occasion pour faire une manifestation politique, a cru devoir s'opposer à la réalisation de ce projet.

— On télégraphie de Toulouse, 21 mai, soir.

M. Fabre, gérant de l'*Emancipation*, a été arrêté aujourd'hui au moment où il se présentait pour faire opposition au jugement par défaut qui a été rendu contre l'*Emancipation*, la semaine dernière.

— L'affaire du général Ducrot contre l'*Emancipation* sera appelée après-demain jeudi devant la cour d'assises.

— On se souvient de ce baptême au pètrole qui, tout dernièrement mit en émoi la paisible population de Saint-Andéol. Deux cafés furent fermés et le maire suspendu de ses fonctions. L'affaire est venue mercredi dernier devant le tribunal de Tarascon; chacun des accusés a été condamné à un mois de prison et 500 francs d'amende.

— Hier, la commission des grâces a dû examiner les dossiers des condamnés pour l'assassinat des dominicains.

— Le sculpteur Dantan, dont le testament vient d'être ouvert, laisse 30,000 fr. à la ville de Paris 20,000 fr. seraient affectés à la fondation d'un prix annuel de dessin ou de sculpture de la valeur de 4,000 fr. Les 10,000 autres francs serviront à l'entretien de la tombe du défunt. La ville a accepté l'héritage.

— Le *Progrès*, de la Rochelle, annonce qu'il, jeudi dernier, 16 mai, a commencé l'évacuation du fort Boyard, tant de fois annoncée par les journaux. 160 condamnés ont été transférés à Saint-Martin-de-Ré, 60 autres ont été dirigés sur le Château. Au nombre de ces derniers se trouvaient Jourde et Paschal Grousset. Quand à Rochefort, il restera au fort Boyard, avec 42 autres déportés, jusqu'à ce qu'il ait été statué sur les recours en grâce.

— Le même journal annonce qu'un nouveau fort à l'île d'Oléron, le fort de Saurats, va recevoir des condamnés à la déportation, pour désencombrer les prisons de Versailles.

— On se rappelle que dans l'affaire Janvier de La Motte il fut beaucoup question de la construction de l'asile des aliénés de l'Eure, et des revendications qu'aurait à exercer le département. Le conseil de préfecture vient de rendre un arrêt sur cette affaire. L'entrepreneur principal, qui se prétendait créancier du département pour une somme de 117 mille francs, a été condamné à restituer en principal et intérêts 159 mille francs. L'architecte bouguignot est condamné à la restitution de 45 mille francs, reçus en trop sur ses honoraires, et il est déclaré responsable des 117 mille francs dus par l'entrepreneur, en cas d'insolvabilité de celui-ci.

Commerce

Havre, 24 mai.

(Dépêche de MM. Kablé, Boswillwald et Co, représentés par M. Bulteau-Desbonnet.) Ventes 2,500 b. bonne demande, prix ferme.

Liverpool, 24 mai.

(Dépêche de MM. Kablé, Boswillwald et Co, représentés par M. Bulteau-Desbonnet.) Les particuliers disent 15,000 b; marché ferme, légèrement plus calme.

HAVRE. — Jeudi 23 mai 1872. — Les dernières dépêches de Liverpool, venues tardivement hier au soir, ont porté les ventes à 20,000 b. dont beaucoup de Brésil, avec des prix généralement tendus, et de 1/10 plus chers pour Amérique.

Ci, malgré ces avis encourageants, l'animation fait défaut. Cependant, grâce à deux blocs de Brésil, dont un de 376 b. Sorocaba disponible à 129 fr., nous arrivons à un bon chiffre d'affaires à prix très fermes. On a offert sans succès 68 fr. pour Bengale dans le port; on tient 70 fr.

On a pris 500 b. Fernambourg à livrer par *St. André*, en charge, à fr. 128. En Oomra on a refusé 102 50 pour fair par navire.

A terme, il s'est traité passablement d'affaires en Louisiane, soit: août 135, août-septembre 134 50, octobre-novembre 131 50, et octobre-novembre-décembre à 130 fr. On reste ferme à ces cours. En Oomra, il y aurait vendeurs à 98 fr. pour août-septembre.

Liverpool vient encore très au jourd'hui avec 18,000 b. et des prix toujours tendus.

Nous cotons: Très ord. Louisiane 135/50 — Low Midd. Louisiane en mer 136 N — dito en charge 136 N — Ordinaire Fernambourg 128 — Bon ordinaire Oomra 97 — New Oomra, en charge et en mer 103 N — Bon ord. Tinnivelly 95 — Ordinaire Cocanadah 86 — Bon ordinaire Bengale 70 —

New-York 18 mai.

Middling 24 1/4. — Change sur France 4 7/12. — Or 113 5/8. — A New-Orléans, middling 138 1/2. — Recettes 1 jour 1,000 b. Pas d'expéditions. — Stock 255,000 b.

New York, 20 mai.

Middling 24 1/4. — Change sur France 4 7/12. — Or 113 1/2. — Low-middling à New-Orléans 138 fr. — Recettes 3 jours 5,000 b. Pas d'expéditions. — Stok 258,000 b.

Liverpool, 22 mai.

Ventes 20,000 b. dont 14,000 b. pour la filature, plus cher, grandes affaires au Brésil. Amérique 11 1/4 à 11 7/16. Orléans mai-juin rien au-dessous de good ordinary 11 9/16, rien au-dessous de low middling 11 5/8. Nouvelle récolte octobre novembre rien au-dessous de good ordinary 10 1/2.

New-York, 22 mai.

Middling 24 3/8. Change sur France 4 7/12. — Or 113 7/8. — Low-middling à New-Orléans 138 fr. 50. — Recettes 5 jours 8,000 b. Expéditions pour Angleterre 7,000 b. France rien. Continent rien. — Stock 252,000 b.

Liverpool, 23 mai.

Pleinement 15,000 b. Marché fort. Importations 9,000 dont 7,000 b. Surate, Orléans avril 11 9/16. Amérique mai juin 11 3/8.

Liverpool, 23 mai.

Ventes 18,000 b., dont 13,000 b. pour la filature, prix plus chers. Orléans livraison août rien au-dessous de low middling 11 3/4. Amérique 11 7/16. Fernambourg en mer 11.

Liverpool, 23 mai.

Ventes 18,000 b., marché moins animé mais tendu. Louisiane livraison août 11 3/4 Amérique 11 7/16. Dohllerah 8 11/16.

LAINES

On nous écrit de Londres:

La deuxième série d'enchères de laines coloniales de cette année s'est ouverte le 11 avril dernier sur ce marché et s'est terminée le 11 mai. On a offert 158,653 b.

En comparant ces chiffres avec ceux des arrivages déclarés, ensemble 177,504 b. des colonies, on trouve qu'on n'a pas offert du tout environ 9,000 b. Presque environ 10,000 b. avaient été réexportés directement à l'intérieur et sur le continent.

Par suite de la lourdeur persistante des enchères, les cours faibles de fin de mars établis à l'ouverture n'ont pas pu se maintenir.

À la clôture, on pouvait évaluer la baisse de 2 à 3 d. par livre, suivant les genres.

Cette réaction s'est opérée graduellement et sans secousse. Les détenteurs, qui ont beaucoup de confiance dans l'avenir de l'article, opposaient une résistance énergique à la baisse; ils ont fait retirer 14,799 b. des enchères, outre les 9,000 b. non offertes.

L'affluence des acheteurs n'a pas été aussi considérable que d'habitude à cette époque de l'année. Les Anglais sont demeurés en grande majorité. Le concours des étrangers a été au-dessous de la moyenne; mais, comme toujours, les Français dominent.

L'affluence des acheteurs n'a pas été aussi considérable que d'habitude à cette époque de l'année. Les Anglais sont demeurés en grande majorité. Le concours des étrangers a été au-dessous de la moyenne; mais, comme toujours, les Français dominent.

L'exportation a enlevé environ 50,000 b. pour la France, la Belgique, l'Allemagne et l'Amérique.

Les achats pour les Etats-Unis, opérés directement aux colonies et continués sur notre marché, sont d'une importance de plus en plus considérable. Cette demande d'Amérique diminue sensiblement les existences absorbées exclusivement jusqu'ici par les manufactures de l'Europe.

Les laines de cette campagne sont généralement excellentes dans les bergeries supérieures. La croissance des mèches, le lavage, le débourrage et le classement, ne laissent rien à désirer.

Dans beaucoup de stations moyennes de Port-Philippe, les éleveurs semblent s'être trouvés en présence d'un dilemme impossible à résoudre d'une manière satisfaisante: ou il a fallu opérer la tonte des toisons arrivées à maturité, mais les voir gâtées par les graines dures, les charlons et les paillettes, ou, pour éviter ces défauts capitaux, on a dû se résigner à faire tondre la laine avant maturité. Alors ces laines en suint, ou lavées à dos, sont courtes, maigres, d'un blanc laiteux et imprégnées d'une grasse lourde et fondante. Les fibres de la mèche sont tellement jeunes et tendres qu'elles s'altèrent, fondent et se détruisent partiellement au contact des agents chimiques du dégraissage. C'est ainsi qu'on explique une partie des déceptions que beaucoup d'acheteurs ont éprouvées dans les rendements des suints au début de cette campagne.

LAINES

MELBOURNE. — 28 mars. — Notre circulaire du mois passé annonçait que la saison était terminée: depuis lors, les affaires traitées ont été fort limitées et composées seulement de quelques lots isolés et de soldes de bergeries vendues précédemment. Les prix se sont maintenus très fermes, surtout depuis l'arrivée de la maille anglaise apportant des nouvelles d'une augmentation aux ventes de février à Londres, de 2 à 3 pence par livre.

Une statistique assez intéressante sur la production des laines aux Etats-Unis et en Angleterre pendant les quatre dernières années, a été publiée dans l'*Economist*, de Londres. Voici les chiffres: Poids net des toisons en Angleterre en 1868, 165,549,735 liv., en 1869, 145,594,096 liv., en 1870, 149,516,679 liv., en 1871, 144,985,709 liv.; et aux Etats-Unis en 1868, 177,000,000 liv.; en 1869, 162,000,000 liv.; en 1870, 162,000,000 liv.; en 1871, 146,000,000 liv.

Le tableau des exportations de l'Amérique du Sud montre pour 1871 une légère augmentation sur l'année 1870, mais il y a encore diminution sur 1868. Ainsi, le total des exportations de l'Amérique du Sud en 1868 a été de 236,154 b.; en 1869, 231,541 b.; en 1870, 229,464 b., et en 1871, 235,987 b.

Nous n'avons pas encore de rapport sur la production du Continent, mais par suite de l'énorme consommation qui a été faite pendant la dernière guerre et du manque de soins apportés à l'élevage pendant cette période, il est à supposer qu'il y aura diminution de ce côté.

Au Cap, il y a diminution. Il ne reste donc en fait de pays de production de quelque importance, que nos colonies de la Nouvelle-Zélande. Or, il est à peu près avéré qu'il y aura 20,000 b. de moins pour cette année. Ainsi donc, nous voyons que de presque partout on constate une assez forte diminution dans la production sur les années antérieures, et cela dans un moment où la demande est des plus actives. En présence de ces faits, on peut, croyons-nous, envisager avec confiance l'avenir de l'article.

Les nouvelles que nous recevons des districts du Nord sont excellentes. Dans quelques endroits de Riverina, on commence à avoir besoin d'eau, mais le changement tout récent dans le temps remédiera à cet état de choses, et il y a presque certitude que nous aurons une autr saison magnifique.

L'élevage des agneaux se présente favorablement, et, vu l'augmentation de la valeur des laines et des moutons, les propriétaires ont tout lieu d'être satisfaits, puisqu'ils vont en grande partie combler leurs pertes antérieures résultant des inondations et des bas prix.

Nous cotons actuellement comme suit: Greasy intérieur, de 8 d. à 9 d. 1/2; dito ordinaire à l'export, de 10 d. à 11 d.; dito good to superior, de 11 d. 1/2 à 1 sh. 2; fleece inférieur, de 1 sh. 2 à 1 sh. 3; dito ordinaire à l'export, de 1 sh. 4 à 1 sh. 6; dito average to good, de 1 sh. 7 à 1 sh. 10; dito supérieur, de 1 sh. 11 à 2 sh. 2; second inferior, de 2 sh. 2 à 1 sh. 4; dito ordinaire, de 1 sh. 5 à 1 sh. 7; dito middling to good, de 1 sh. 8 à 1 sh. 10; dito supérieur, de 1 sh. 11 à 2 sh. 2.

La nature offre souvent des médicaments d'une efficacité rare et qui sont à peine connus. C'est à ce titre que nous signalons aux personnes souffrant de migraines, maux de tête, névralgies, le *Guarana de Gramma* et C^e, substance végétale du Brésil. Un paquet de cette poudre inoffensive, suffit pour faire disparaître immédiatement la plus violente migraine ou névralgie. C'est une médication d'une efficacité incontestable contre les coliques, la diarrhée et la dysenterie; elle est indispensable aux mères de famille, car elle remplace avec avantage le laudanum et le bismuth qui ne peuvent s'employer que sur ordonnance du médecin. Chaque boîte contient 12 paquets et se vend au public 3 fr. — Paris, pharmacie, 7, rue de la Feuillade. — Dépôt dans toutes les bonnes pharmacies, à Roubaix ph. Coille.

Le 1^{er} tirage de l'édition in-8^e de RABAGAS

OFFERTE TOUT ENTIÈRE, GRATUITEMENT, PAR PARIS-JOURNAL à ses abonnés de 6 mois étant épuisé, un retard de quelques jours sera apporté dans l'envoi des exemplaires qui n'ont pu encore être expédiés. — Cet envoi sera repris le 29 du mois courant. Un an, 40 fr.; six mois, 22 fr.; trois mois, 12 fr. 2, rue Favart, Paris. 2341.

GUÉRISON DE LA PHTHISIE PUMONAIRE

et de la BRONCHITE-CHRONIQUE. Traitement nouveau. — Brochure de 136 pages. 9^e Edition par le docteur JULES BOYER. — On reçoit cet ouvrage franco, en adressant 1 fr. 50 en timbres-poste à M. Delahaye, libraire, 23, Place de l'École de Médecine, à Paris 1885

L'EXPOSITION HORTICOLE

DE M. LOUIS LEGRAND sera encore ouverte les samedi, 25; dimanche, 26 et lundi courant, jusqu'au soir.

LE CHOCOLAT-MENIER

SE VEND PARTOUT ON ÉCRITRA LES CONTREFAÇONS EN EXIGEANT le véritable nom 2113

Spécialité de dentiers en tous genres

Traitements spéciaux pour le REDRESSEMENT DES DENTS

VERBRUGGÆ DENTISTE

BREVETÉ PAR S. M. LE ROI DES BELGES RUE D'HOSPICE, 8, ROUBAIX

Vendeurs de Journaux

On demande des vendeurs de journaux. — Très fortes remises; on rep end les numéros invendus. S'adresser au bureau du Journal de Roubaix, rue Nain, 1.

BOURSE DE LILLE

DU 23 MAI 1872 COURS DU JOUR.

FONDS DE L'ÉTAT

Rente 3 0/0 54 90
Rente 4 1/2 0/0 78 50
Emprunt 5 0/0 87 80
Obligations 6 0/0 1870 502 ..

OBLIGATIONS DES VILLES.

Paris 1855-1860 377 ..
Paris 1865 445 ..
Lille 1860 32 ..
Lille 1863 86 ..
Lille 1868 472 50
Roubaix-Tourcoing, remb. à 50 fr. 37 ..
Armentières 470 ..
Bordeaux 82 ..
Département du Nord 82 ..
Amiens 93 75

CHEMINS DE FER

Actions Nord 511 75
id. Lyon 517 ..
id. Orléans 517 ..
Obligations Nord 303 62 1/2
id. Lyon fusion anciennes 290 ..
id. Lyon fusion nouvelles 285 ..
id. Orléans 295 ..
id. Midi 289 50
id. Oust 287 75
id. Lille à Béthune 260 ..
id. Lille à Valenciennes 263 ..

VALEURS LOCALES

Caisse commerciale de Lille, Verlay 530 ..
Caisse comm^e de Roubaix, Verlay 522 50
Caisse d'économie Pérot et C^e 640 ..
Crédit industriel et de Dépôts du Nord 521 25
Comptoir commercial Dèvidler et C^e 562 50
Gaz de Wazemmes c. de 1347 ..
Le Nord, assurances contre l'incendie 1330 ..

CHARBONNAGES

Azincourt 3100 ..
Bruay 3100 ..
Bully-Grenay (le sixième) 440 ..
Carvin 882 50
Courrières 11800 ..
Escarpettes 1180 ..
Ferfay 949 ..
Lens 9700 ..
Liévin (action libérée) 400 ..
Meurchin 4000 ..
Vieigne et Noux 6200 ..

MARCHÉ DE CAMBRAI DU 21 MAI

GRAINES

Colza 1868 34 10
Colza 1869 34 10
Lin 34 10